

UN RAMEAU SORTIRA

Commande du Département de l'Isère - Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye
Création 2020 du chorégraphe Michel Hallet Eghayan

Reportée en juillet 2021 suite à la situation sanitaire exceptionnelle

isère
LE DÉPARTEMENT

HALLET
EGHAYAN
une autre Danse

 **MUSÉE DE
SAINT-ANTOINE
L'ABBAYE**

UNE ŒUVRE D'ART
UNE APPROCHE SCIENTIFIQUE
UNE CONTRIBUTION AUX
CONNAISSANCES



SOMMAIRE

Un rameau sortira	p5
Distribution	p7
Argument	p8
Synopsis	p9
Une oeuvre textile d'exception	p 11
La Compagnie et lien Art/Sciences	p 12
Le Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye	p 13
La Compagnie	p 15
Les partenaires	p 18
Contacts	

UN RAMEAU SORTIRA

Sur le bord du chemin l'enfant lance à Antoine :

L'ENFANT - Eh, où vas-tu ?

ANTOINE - Je marche sur le chemin !

L'ENFANT - Mais le chemin vers où ?

ANTOINE - Le chemin où il y a les parfums.

Allez marche !

L'ENFANT - Le chemin est dur !

ANTOINE - C'est le feu du soleil qui fait le bleu de
l'ombre ! Allez marche ! ...

Cheminer avec ce qui origine la colonne de vie, le fleuve invisible qui nous porte, c'est accompagner le regard d'Antoine (Sourp Anton), saint anachorète, jusqu'aux sables du Sinäï, sa dernière demeure.

Là commence l'épopée des reliques d'Antoine.

L'épopée nous conduit du Sinäï à Alexandrie, d'Alexandrie à Constantinople, puis à l'Abbaye de Saint-Antoine, grâce aux données scientifiques de récits hagiographiques, de transcriptions, de traces et d'objets qui sont autant de sources muséales.

Si les chemins d'Antoine éclairent nos âmes, les chemins des antonins soignent nos âmes et nos corps. D'Orient en Occident, les antonins sont un socle de notre spiritualité, base de nos savoirs médicaux. Ils fondent des hôpitaux, creusent les racines des connaissances botaniques, ouvrent des générations à une vie de charité et de compassion par les prières et la pratique de nos premières sciences médicales.

Michel Hallet Eghayan



DISTRIBUTION

Chorégraphie et conception artistique :

Michel Hallet Eghayan

Conseillère scientifique : Géraldine Mocellin,

directrice du musée de Saint-Antoine-l'Abbaye

Danseurs : Margot Bain, Ina Cadet-Petit, Emilie Eckly, Charlotte Philippe, Anne-Sophie Seguin, Justine Tourillon

Musiques : Gustav Mahler, Guia Kantcheli, Tigran Hamasyan, Fabrice Jünger

Lumières : Samuel Hubert

Costumes : Handysoie, Le Chat Botté

Diffusion : Thierry Rollet

Direction Générale : Bruno Miachon

Communication : Marion Morat

Administration : Isabelle Lacroix



ARGUMENT

Avec cette nouvelle création, le Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye renforce sa dynamique Art/Sciences. Le Département de l'Isère, par le biais du Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye, passe commande à la Compagnie Hallet Eghayan d'une création pour juillet 2020 à l'occasion du 900^e anniversaire de la dédicace de la première église de Saint-Antoine.

Du fait de la situation sanitaire exceptionnelle, la Première de cette création au Musée de Saint Antoine l'Abbaye est reportée au 3 juillet 2021.

L'œuvre se conçoit autour de la diffusion des savoirs et des connaissances développés par l'Ordre des antonins en Orient comme en Occident.

Pendant des siècles, les antonins développent l'hygiène, soignent les pandémies (pestes, lèpre, Mal des ardents...), conçoivent de nouveaux savoir-faire et instruments chirurgicaux, accueillent infirmes et malades, cultivent dans leurs jardins des plantes médicinales, créent remèdes et onguents pour soigner fièvres et plaies, accompagnent les souffrants jusqu'au dernier souffle du dernier saut. Pendant des siècles, ces savoir-faire se répandent dans toute l'Europe au rythme des différentes implantations de l'Ordre des hospitaliers de Saint Antoine.

Cette histoire séculaire origine le deuxième acte du spectacle. Dans cette dynamique, le comité scientifique du Musée travaille en lien étroit avec l'équipe artistique de la Compagnie.





« Un rameau sortira »

Durée du spectacle : 1h10 en 3 actes sans entracte
pour 6 danseurs

- Prélude

La danse nous jette hors de la Caverne.

- 1er acte - les sentiers du monde - Chemin

L'effort qui jette les hommes hors de la Caverne sur les chemins du monde, comme saint Antoine et tant d'autres, les pousse au vertige des découvertes.

Ils se heurtent aux forces de la nature et à la présence des autres en toutes choses.

- 2ème Acte - Les fleurs du monde - Miséricorde

La danse tire des fils dans toutes directions pour bâtir des édifices éphémères vertigineux où chacun, d'Orient en Occident, cueille des bouquets de savoirs aux couleurs toujours renouvelées.

La danse et les rythmes se nourrissent de données muséales et scientifiques tirées des connaissances contemporaines sur les pratiques thérapeutiques et charitables des antonins.

L'espace scénique commence dans les fleurs de la Terre et finit dans les fleurs de l'Esprit.

- 3ème Acte - Les saveurs du monde - Prière

La danse pousse chacun à cultiver ailleurs de nouvelles compositions toujours plus vives, toujours plus audacieuses, pour fleurir enfin dans une grande danse de réconciliation.

Chacun y trouve force et réconfort dans les différences partagées qui font unité : les saveurs du monde.

SAINT ANTOINE L'ÉGYP TIEN

Antoine le Grand naît en 251 à Koma, sur la rive occidentale du Nil, au sein de la communauté chrétienne d'Égypte, les Coptes. Orphelin à 18 ans, il décide de se dessaisir de ses biens suivant l'exemple de nombreux ermites.

Acquérant une renommée de sainteté, il se retire durant plus de vingt ans au désert. Assauts terrestres, attaques célestes ou tentations charnelles éprouvent la solitude de l'ermite accédant ainsi à des fonctions privilégiées au panthéon des saints.

Vers 305, Antoine fonde un premier monastère et s'impose rapidement comme le modèle de cette vie ascétique, choisissant le désert pour une union plus intime à Dieu. Au caractère extrême et mystique de l'ermite retiré dans la solitude des sables du désert, s'oppose progressivement une nouvelle forme d'existence, en communauté.

Il meurt le 17 janvier 356, à l'âge présumé de 105 ans. Les épisodes de sa vie sont connus grâce au récit posthume d'Athanase d'Alexandrie, mais aussi à celui de saint Jérôme à travers la *Vita Pauli*. Dès lors l'ermite du désert devient l'un des saints protecteurs et guérisseurs les plus populaires.



Antoine le Grand, par Philippe de Champaigne, 1626. Musée de la Ville de Paris, Paris.

Au **Premier acte**, les costumes confectionnés selon les techniques ancestrales de couture du Moyen-Âge présentent une sobriété qui laisse place au souffle de la danse (atelier Le Chat Botté, Puy en Velay).

L'apparition des soignants vêtus d'élégantes capes marque le **Deuxième acte**. Faites en un twill de soie imprimé par un atelier réputé pour la qualité du travail d'impression textile situé dans la région de Côme en Italie, ces capes ont été conçues et confectionnées par Hélène Dabbadie et son atelier Handysoie situé en Isère, non loin de Saint-Antoine-l'Abbaye.

Ces capes font virevolter sur la scène toute la richesse de la pensée des antonins, pour qui la santé passe par « les soins du corps et le soin de l'âme ». En effet la confection recto-verso révèle plusieurs axes de la double vocation des antonins. S'entrecroisent des plantes d'une partie de l'herbier des antonins, des fragments de manuscrits en grec et un extrait en arménien de la « Démonstration de la prédication apostolique » de Saint Irénée, œuvre du II^{ème} siècle disparue précocement et redécouverte en Arménie au début du XX^{ème} siècle.

Le **Troisième acte** voit les danseuses ceindre leurs reins de larges ceintures dont les couleurs et particularités soulignent l'unicité de chaque être remis debout.

« *La justice est la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins* ». Is.11-5

UNE ŒUVRE TEXTILE D'EXCEPTION

Plus de 1500 photos de plantes, en pieds ou en fleurs, ont été réalisées par la photographe Henriette Ponchon de Saint-André. Les plus symboliques d'entre elles ont été retenues pour figurer sur les longues capes de soie imprimée, appelées à souligner le propos chorégraphique.

Élégance et simplicité des plantes thérapeutiques font majesté sur les danseurs grâce à des techniques de pointe d'impression sur soie écriue. Le mouvement des danseurs est magnifié par la puissance des plantes en ouvrant parfois en paysage, parfois au cœur des fleurs. La recherche, le choix des plantes, centre du travail des antonins est rendu à portée de danse.

Un rameau sortira marque les premiers pas d'une collaboration prometteuse entre la Compagnie Hallet Eghayan et Handysoie notamment par la conception, le développement et la réalisation de créations textiles différenciantes, voire exceptionnelles, qui éclaireront le propos du chorégraphe et la gestuelle des danseurs.



Cette création entre dans la dynamique Art/Sciences impulsée par la Compagnie Hallet Eghayan.

Cette initiative a donné naissance depuis 2000 à des œuvres telles que *Danser avec l'évolution* (2004), *Which Side Story ?* (2004), *Seul l'arbre !* (2005), *Palabres* (2006), conçues avec le paléoanthropologue Pascal Picq, *13 heures et des poussières* (2009) avec l'astrophysicien Roland Bacon, *Vera* (2018) avec l'astrophysicienne Sandrine Schlögel, *Les sentiers neuronaux de la création* (2020) avec la professeure et formatrice Nicole Bouin, *La transgression éthique* (2020) avec l'essayiste Olivier Frérot, huit pièces qui sont aujourd'hui des références dans le domaine Art/Sciences.

Pour l'accompagner dans cette démarche, la Compagnie a créé un Conseil Scientifique qui réunit artistes, chercheurs et professeurs des Universités de Lyon et de Saint-Etienne, ainsi que des partenaires culturels : Musée des Beaux-Arts de Lyon et Musée Gallo-romain de Saint-Romain en Gal - Vienne. Ce Conseil Scientifique est maintenant enrichi par la présence du Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye.

Après une première collaboration Art/Sciences sur le thème de l'Arménie et des chemins de saint Antoine lors de la Biennale de Nord en Sud 2017, le Département de l'Isère, par le biais du Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye, passe commande d'une création originale dans le développement de ces thématiques croisées.

Comme toute nouvelle œuvre créée dans le cadre de ses projets Art/Sciences, la Compagnie décline les thématiques abordées pour nourrir la formation des publics, l'éducation artistique à l'école : Le Festival des Enfants Métropole.

Le musée de Saint-Antoine-l'Abbaye, propriété du Département depuis 1979, est installé au sein de différents bâtiments conventuels protégés au titre des Monuments historiques dont certains ont été acquis en 1997-1998.

Plus de 1300 m² sont ouverts à la visite sur plusieurs sites avec une muséographie renouvelée et interactive :

- Le Noviciat qui abrite le parcours permanent relatant l'histoire des Hospitaliers de Saint-Antoine et du site abbatial,
- Les Grandes écuries qui abritent l'exposition *Quand le parfum portait remède*, durant la saison estivale. Cette exposition propose une découverte sensible et ludique du rôle des parfums dans l'histoire médicale,
- Les Petites écuries qui abritent la boutique du patrimoine
- Un jardin médiéval entre Orient et Occident (230 m²) qui est situé dans la cour des Écuries,
- Le Logis de l'abbé situé entre l'église et la maison abbatiale,
- Le musée gère aussi le salon aux Gypseries, propriété de la Commune de Saint-Antoine-l'Abbaye

Chaque saison, des expositions temporaires, spectacles et concerts sont proposés en résonance avec l'histoire du site et une exposition temporaire événement est présentée dès la saison estivale. Le musée accompagne également la création contemporaine. La coproduction du spectacle *Un rameau sortira* de la Compagnie Hallet Eghayan en est un exemple.

Depuis 2018, le musée a intégré le Réseau des Hôtels-Dieu et Apothicaireries pour valoriser ce riche patrimoine hospitalier.

Le Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye fait partie du réseau des 11 musées départementaux dont l'entrée est gratuite. Il est dirigé depuis 2004 par Géraldine Mocellin, attachée de conservation du patrimoine.



LA COMPAGNIE ET MICHEL HALLET EGHAYAN

Chorégraphe lyonnais né en 1946, il est pionnier de la danse contemporaine et co-fondateur de la Maison de la Danse. Il développe un important parcours d'auteur tout en s'attachant à diffuser la danse dans la Cité comme ferment et ciment de la vie sociale.

À New York en 1973, il découvre deux maîtres incontournables de la danse : Margaret Craske et Merce Cunningham.

De retour dans sa ville natale, il fonde en 1977 sa Compagnie ainsi que l'École de formation professionnelle. Cette double naissance témoigne de la liaison incessante entre son travail de création et de formation. Depuis cette date il est l'auteur d'une centaine d'œuvres et forme des danseurs professionnels.

Puisant à la source de notre patrimoine gestuel, il crée son propre langage privilégiant la forme chorégraphique et le mouvement.

À partir de 2000, il investit de nouveaux espaces entre arts, sciences et société avec Pascal Picq, paléoanthropologue au Collège de France et l'astrophysicien Roland Bacon. Cette démarche nommée « Pôle Arts Sciences Société » qui implique les Universités de l'Académie de Lyon est rendue possible par le programme Investissement d'Avenir de l'ANRU. Elle s'inscrit durablement dans une démarche transversale qui permet une meilleure compréhension du monde en évolution.

Michel Hallet Eghayan oriente tous les projets de la Compagnie autour de trois axes : Création, Formation, Éducation artistique.

Il explore également depuis 40 ans un autre espace de la danse : celui de la composition instantanée, l'Art du danseur ou Composition Vivante®.





LES PARTENAIRES



LA COMPAGNIE EST AFFILIÉE À



HALLET EGHAYAN

une autre Danse

CONTACTS

Bruno Miachon - Directeur Général

Tel: +33 (0)6 62 71 41 43

Mail : b.miachon@halleteghayan.com

**Thierry Rollet - Administrateur
de production et de diffusion**

Tél: 06 71 63 95 36

Mail: t.rollet@halleteghayan.com

Compagnie Hallet Eghayan

65 rue du Bourbonnais 69009 LYON (France)

Tel: +33 (0)4 78 64 84 98

halleteghayan.com

